

C'est à l'abbé Arthur Belleau, curé de notre paroisse de 1889 à 1927 (38 ans), que nous devons la construction de l'église Saint-Vital de Lambton maintenant devenue centenaire.

Inaugurée et bénite le 12 novembre 1907, sa construction débute à l'automne 1905, suite à l'incendie du 23 août de la même année qui détruit la 1ère église, le presbytère, le couvent et une trentaine de maisons du village.

En ces jours de désolation générale, les paroissiens de Saint-Vital de Lambton trouvent en leur dévoué pasteur l'âme forte et généreuse dont ils ont besoin pour supporter cette dure épreuve. Le 10 septembre suivant, les marguilliers décident de commencer, dès l'automne, la reconstruction de l'église, du presbytère et des dépendances. La décision est approuvée par les paroissiens le dimanche suivant.

Cet édifice est le résultat d'une complicité entre l'architecte Georges-Émile Tanguay de Québec et l'entrepreneur général Alfred Giroux de Saint-Casimir.



L'architecture est d'inspiration romane aux lignes parfaites. Les deux transepts lui valent sa forme en croix sur lesquelles s'ouvrent deux absides logeant les autels latéraux.

Cette construction est sise sur des fondations faites de grosses pierres de granit.

L'édifice a 157' de longueur sur 70' de largeur. Vis-à-vis les transepts, cette largeur passe à 90'. La sacristie est de dimension importante (73' de longueur par 40' de largeur).

La charpente est d'épimette et la finition extérieure en pierres de granit extraites des carrières de St-Sébastien. Les murs sont faits de pierres bosselées, les arches au-dessus des portes et des fenêtres de pierres unies et les décorations de pierres modelées. Chacune d'elles est taillée de mains d'hommes.

La toiture est faite de planches et recouverte d'une tôle à la canadienne.

Les fenêtres, à motifs floraux, lui donnent l'allure d'une cathédrale.

On passe de la sacristie au chœur de l'église par une galerie couverte. Deux portes sont à l'extrémité des transepts; une s'ouvre sur l'extérieur et l'autre donne accès à la sacristie. Ce qui augmente la sécurité en cas d'évacuation urgente.

S'élançant dans le ciel un clocher de 150'. La croix qui le domine mesure 24'. La plupart des églises sont construites avec le clocher au centre, celui de l'église de Lambton est placé sur le côté. À l'autre coin, un clocheton de forme différente l'accompagne. Ceci nous permet de déduire que Georges-Émile Tanguay était un architecte innovateur.

Le dépassement des coûts dans l'octroi d'un contrat n'est pas d'aujourd'hui puisqu'en 1906, on s'est vite rendu compte que le contrat initial au montant de 40,900\$ n'a couvert que les frais de la construction extérieure de l'église, de la

sacristie et une infime partie de l'intérieur.

Surveillant de loin les travaux, l'évêque en ordonne l'arrêt à la fin de l'été 1906. Il en autorise la continuité en novembre de la même année, une fois qu'il a en mains les documents officiels démontrant que les paroissiens se rendent responsables du remboursement total du nouvel emprunt à contracter (36,446\$).



Si on prend le temps d'examiner la finition intérieure de cette église, on se rend compte qu'il s'agit d'un travail colossal. Pensons d'abord à l'échafaudage exigé.

Dans le livre des prônes, on voit qu'au cours des deux années de la construction, plusieurs messes sont payées par les paroissiens à Saint-Joseph, patron des ouvriers, pour la protection des travailleurs.

Le chœur, très ouvert sur la nef, nous laisse entrevoir un maître-autel plutôt simple. Les stalles sont faites de merisier solide décorées d'appliques de bois sculpté. Sa voûte est de la même hauteur que celle de la nef (58').

En plus du jubé, deux galeries supportées par de grosses colonnes s'ouvrent sur la nef et le chœur par des arches. Celles-ci ainsi que les garde-corps sont joliment décorés.

Dans notre église, l'entrepreneur général Alfred Giroux, sculpteur de formation

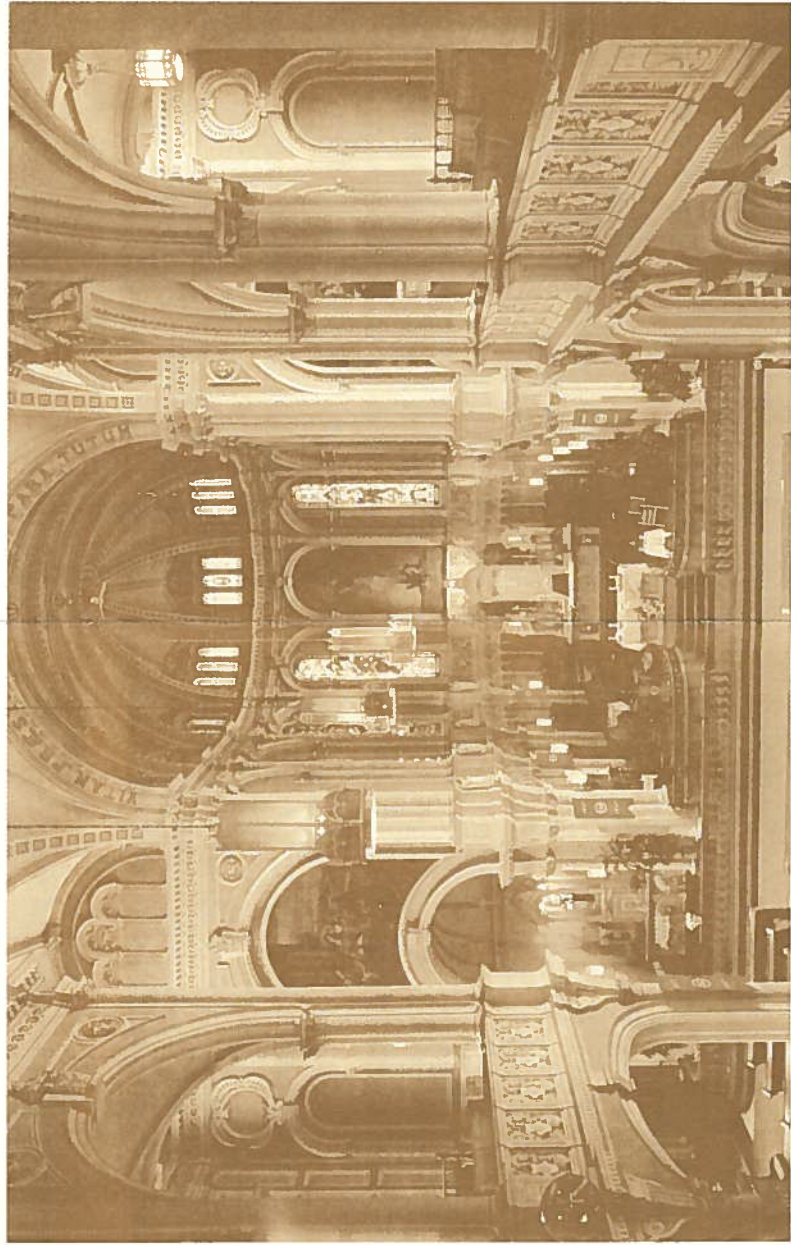
et issu d'une famille pratiquant cet art, s'adonne à sa discipline par le médium de moules en bois qu'il a lui-même sculptés et dans lesquels il coule du plâtre. Une fois séchées et démoulées, ces pièces sont fixées aux endroits qui leur sont destinés. C'est ainsi que toute la décoration se réalise.

La peinture du Christ en Croix ainsi que les deux fresques sont l'oeuvre de l'artiste-peintre québécois Charles Huot. Les vitraux sont de la maison Bernard Léonard de Québec. L'orgue de vingt-deux jeux est une facture de Casavant & Frères de Saint-Hyacinthe. La fonderie Georges-Francois Paccard de Annecy-le-Vieux en Haute-Savoie (France) est le

fournisseur de nos 3 cloches. L'ébénisterie est de l'entreprise Louis Gagnon & Fils de Lambton.

Tout de la construction de cette église est à l'état original à l'exception de la peinture. De 1907 à 1948, l'intérieur est blanc albatre garni de feuilles d'or.

Bravo à ces hommes de bon goût tant à l'architecte qu'à l'entrepreneur général ainsi qu'aux artisans qui ont fait de cet édifice un chef-d'oeuvre qui pose fièrement au centre du village de Lambton depuis cent ans. Reconnaisance au curé Arthur Belleau pour son dynamisme et sa détermination et merci aux paroissiens d'avoir su conserver ce joyau patrimonial.



Église mystérieuse et grandiose, tu n'es pas que de pierre, tu n'es pas que de verre, tu es d'éternité et de lumière. La matière te soutient, le divin t'habite...

*Saint-Dit
de Lambton
1907-2007*



*Bienvenue
dans notre église*

*Avec vos yeux et votre coeur, admirez
la beauté du travail des hommes et
recherchez la présence discrète de Dieu...*

Photos : Studio Yvan Rouillard - 418.486.7016 Graphisme : BelGraph - 418.486.2956

OUVERTURE

10.00 hrs. à 18.00 hrs. tous les jours en saison
estivale et tous les dimanches de l'année.